

PLAISIR D'ENSEIGNER, PLAISIR D'APPRENDRE EN CLASSE DE LANGUES... ET AILLEURS

Compte-rendu de l'atelier d'Aurélie Audemar

Un repas multiculturel ? Pas si simple !

(18ème Université d'été du Secteur Langues du GFEN du 21 au 24 août 2026)

Par Malya MAMMAR KAABECHE, jeune participante de 13 ans (élève de 4^{ème})

Lors de l'Université d'été 2026 du GFEN, j'ai participé à un atelier autour de l'alimentation animé par Aurélie. Au début, je pensais que l'atelier allait simplement porter sur les aliments et les habitudes alimentaires. Mais au fur et à mesure des activités, j'ai compris que l'alimentation n'était finalement qu'un point de départ pour réfléchir à des questions beaucoup plus larges, notamment économiques et sociales.

La première activité consistait à reconnaître des objets cachés sous un drap, uniquement en les touchant. Nous devons donc formuler des hypothèses sans pouvoir voir les objets. Une fois le drap retiré, nous pouvions vérifier si notre hypothèse était juste ou non.



J'ai trouvé cette activité amusante, notamment parce que beaucoup de personnes se trompaient et il y avait du plaisir à découvrir nos erreurs et à en rire parfois. Elle nous a aussi permis de comprendre que nous ne percevons pas tous les choses de la même manière et que nos premières représentations peuvent être différentes.

Dans la deuxième activité, plusieurs photographies étaient disposées sur les murs de la salle. L'animatrice annonçait des mots et nous devions nous déplacer vers la photographie qui nous semblait correspondre. Tout le monde devait donc faire un choix et assumer son interprétation. Le fait d'être en mouvement rendait l'activité dynamique et permettait également de voir rapidement les choix des autres participants.

Ensuite, nous avons travaillé par petits groupes à partir des mêmes photographies et de pictogrammes représentant des contraires. Nous devions associer une photographie à un pictogramme, puis trouver une photographie correspondant au sens contraire.

Dans notre groupe, nous avons notamment le symbole de l'euro. Nous avons associé le symbole de l'euro à un restaurant que nous considérions comme cher et le symbole de l'euro barré à un restaurant solidaire, que nous considérons comme moins cher. L'animatrice faisait ensuite tirer des pictogrammes et demandait aux groupes concernés d'expliquer leurs choix.

Cette activité a montré que nous ne faisons pas tous les mêmes associations et que nous pouvons avoir des interprétations différentes à partir d'une même image. Nous n'étions pas toujours d'accord, que ce soit à l'intérieur d'un groupe ou entre les différents groupes. Il fallait

alors expliquer son point de vue, écouter celui des autres et parfois modifier ou confirmer son hypothèse.

Nous avons ensuite écouté l'enregistrement d'une conversation téléphonique entre deux femmes. L'une demandait notamment à l'autre d'aller chercher des repas qu'elle lui avait préparés. Les deux femmes mélangeaient des mots français et arabes. Même si nous ne comprenions pas tout, nous pouvions nous appuyer sur les mots que nous reconnaissons, mais aussi sur le contexte, pour essayer de comprendre la situation.

Nous avons ensuite travaillé avec des puzzles. Chaque groupe recevait une enveloppe contenant les pièces d'un puzzle. Après avoir reconstitué l'image, nous devions aller chercher la photographie correspondant au puzzle afin de vérifier notre réalisation. Cette activité nous demandait de coopérer et de confronter nos idées pour réussir.

Nous avons également dû identifier un aliment commun et un aliment différent entre plusieurs images. Là encore, il fallait observer, comparer, argumenter et parvenir à une réponse collective.

Une autre activité portait sur les prix. Nous avions une enveloppe contenant de nombreux prix, par exemple 31,55 €, 5,03 €, 68 € ou encore 507,07 €. Nous devions les classer dans l'ordre croissant.

L'animatrice nous a expliqué que cette activité pouvait être complexe pour des personnes en situation d'alphabétisation. Certaines peuvent avoir des difficultés à comprendre la virgule, les chiffres placés après celle-ci ou encore la différence entre des nombres comme 5,03 et 5,30. L'exercice permettait donc de travailler concrètement la compréhension des nombres et des prix.

Nous avons ensuite dû estimer le budget nécessaire à une famille pour faire ses courses pendant une semaine. Nous avons formulé d'abord nos hypothèses, puis nous avons consulté un tableau donnant les réponses réelles afin de comparer nos estimations avec la réalité.

À partir de photographies représentant une famille composée de deux adultes et de deux enfants, nous avons également réfléchi aux différences de budget. Nous devions imaginer les choix alimentaires d'une famille disposant de beaucoup de moyens et ceux d'une famille ayant un budget plus limité.

C'est à ce moment-là que j'ai compris que le sujet de l'alimentation permettait en réalité de parler de beaucoup d'autres choses : les ressources financières, les modes de vie, les choix que l'on peut faire ou non, les inégalités et, plus largement, notre manière de voir le monde.

Une activité vidéo nous a également amenés à observer les personnes sans avoir immédiatement accès au son. Nous devions nous appuyer sur leurs expressions, leurs attitudes et les différents éléments visibles pour essayer d'interpréter la situation et imaginer leur place dans l'immeuble. Nous avons ensuite regardé la vidéo avec le son, ce qui nous a permis de confronter nos premières interprétations à ce qui se passait réellement.

Le plaisir dans les apprentissages

À la fin de l'atelier, nous avons réfléchi aux moments où « plaisir et comprendre vont de pair ».

Pour moi, le plaisir était particulièrement présent lorsque nous faisons des activités concrètes : toucher les objets cachés sous le drap, réaliser les puzzles, observer les photographies ou encore estimer les prix. J'ai aussi pris plaisir à regarder la vidéo, notamment parce qu'elle était drôle. J'ai également apprécié les moments de partage avec les autres participants. Le fait de travailler en groupe nous obligeait à expliquer nos idées, à écouter celles des autres et à constater que nous pouvions avoir des réponses différentes. Le plaisir venait donc aussi du fait de faire quelque chose ensemble, de chercher, de se tromper parfois et de comparer nos réponses.

Ce que je retiens de l'atelier

Cet atelier m'a permis de comprendre qu'en cherchant à parler des modes d'alimentation, on peut en réalité être amené à comprendre des fonctionnements économiques et sociaux.

Le thème des aliments était finalement comme un prétexte pour **échanger sur notre vision du monde**. Les activités nous amenaient progressivement à observer, faire des hypothèses, nous tromper, vérifier, argumenter, écouter les autres et confronter nos idées.

J'ai aussi compris que l'apprentissage ne consiste pas seulement à recevoir des informations. Dans cet atelier, nous étions constamment en situation de recherche. Nous devions construire nous-mêmes des réponses, les confronter à celles des autres et parfois remettre en question ce que nous pensions au départ.

Enfin, cet atelier m'a fait réfléchir à la place du plaisir dans les apprentissages. J'ai pris plaisir à apprendre lorsque je pouvais être active, manipuler, bouger, chercher avec les autres et découvrir que mes premières réponses n'étaient pas forcément les bonnes. **Le plaisir ne venait donc pas seulement du fait de réussir : il venait aussi du fait de chercher ensemble et de comprendre progressivement.**